

Dessine-moi un parisien par Olivier Magny

Aujourd'hui, je présente une critique d'un livre qui s'appelle *Dessine-moi un parisien*, par l'écrivain Olivier Magny.

D'abord, un fait surprenant sur ce livre : il vient d'une source anglophone. Né en France mais éduqué en Californie, Magny a lancé un blog satirique, en anglais, qui s'appelle « Stuff Parisians Like ». Après quelques ans, Magny a ramassé ses meilleurs articles et les a concilié dans ce guide essentiel pour comprendre cette créature complexe, le parisien.

Le livre soi-même compris des chapitres discrets focalisés sur des caractéristiques, des habitudes, et des préoccupations des parisiens. Quoiqu'il soit un morceau pince-sans-rire, fondé sur les clichés et stéréotypes, ce texte dévoile que l'identité et langage sont intégralement liés.

Magny examine ce sujet à travers trois angles. Premièrement, il interroge des mots et des phrases particuliers dont les parisiens adorent. Deuxièmement, il considère des phénomènes linguistiques qui jonchent les conversations parisiennes. Finalement, il applique une perspective sociolinguistique au rôle de la parole pour les résidents de la ville lumière. J'expliquerai un peu sur chaque angle.

Comment parler comme un parisien ?

Nos choix de mots, et ce qu'ils signifient de nous, est un fil qui se faufile à travers chaque chapitre.

Il y a des chapitres sur les mots spécifiques et vraiment utiles. Par exemple, le mot « petit » qui peut décrire n'importe quoi pourvue qu'il capte les qualités essentielles, selon les parisiens — simplicité, modération, convivialité. Selon Magny, le mot « sympa » fonctionne dans une manière similaire — un mot flexible qui permet un sens d'approbation sans demander trop d'enthousiasme.

Chaque chapitre termine avec des astuces linguistiques pour s'adapter. Pour démontrer qu'on est attaché au régime, il faut répondre : « Un p'tit dessert ? Non, je fais gaffe en c'moment. » Ou, pour diminuer nos connexions aux régions, on dit : « Ouais, j'suis né à Paris, mais toute ma famille vient du Sud-Ouest. » Et, quand on rassemble une uniforme approprié pour la vie à Paris, on explique : « J'me suis acheté un p'tit pull noir, tout simple, super mignon ... »

Des phénomènes linguistiques

Au-delà des mots spécifiques, Magny traite aussi des aspects structuraux de la parole. Il critique des accents régionaux, ceux du Sud ou de la Belge — il les diagnostique charmants pour une période mais bientôt usants. Il effleure sur l'amour des parisiens pour les énumérations du rythme tertiaire — par exemple, « il est beau, splendide, magnifique ». En plus, il plonge dans le « verlan », une technique pour ne pas montrer de sa supériorité de façon trop brutale. Selon Magny, cette affectation enjouée et irrévérencieuse permet les bourgeois des arrondissements nantis de s'imaginer qu'ils sont connectés à la vie de la rue.

Les sociolinguistiques en pratique

D'une perspective sociolinguistique, Magny éclaire que notre façon de parler importe autant que ce qu'on dit. Dans le chapitre sur les gens « fun », il conseil le lecteur d'éviter le comportement frivole et d'adopter l'insouciance pour se camoufler comme parisien. Il remarque sur l'obsession parisienne de parsemer les échanges avec des mots anglais — essentiel pour communiquer un air cosmopolite.

Finalement, il interroge la fixation des parisiens sur gagner des conversations — ce n'est pas juste un question de participer, mais de conquérir l'interlocuteur et de devenir un vainqueur intellectuel.

En somme, cet oeuvre drôle donne des astuces inestimables aux étrangers — une carte pour se frayer un chemin dans les interactions sociales complexes avec les vrais parisiens.



Olivier Magny, *Dessine-moi un parisien*

ISBN 9782264056351

Editeur 10/18

Date de parution décembre 2011

248 pages